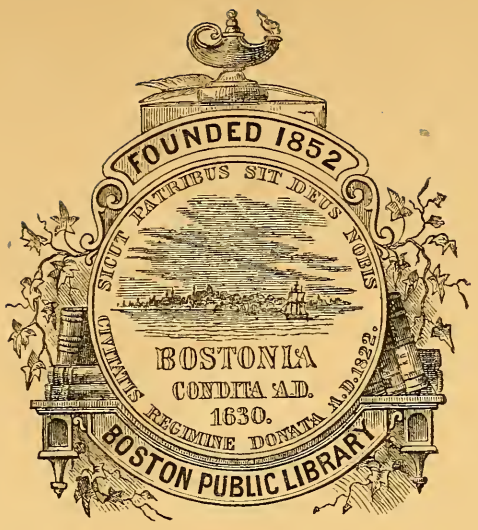
Accessions
159.812

Shelf No.
XG.3656.9

Barton Library.

Thomas Pennant Barton.

Boston Public Library.
Received May, 1873.
Not to be taken from the Library.



PAMPHLETS.

French Revolution

1791

Barton Library

XG.3656.19

159.812
May. 1873

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library

http://www.archive.org/details/lhistoiredelapen00pari

Accession No. .....

Added ..... 187 .....

Catalogued by .....

Revised by .....

Memoranda.

25

L'HISTOIRE
DE LA PENDULE;
FAIT HISTORIQUE.

L'ENTENTE EST AU DISEUR.

L'HISTOIRE
DE LA PENDULE;
FAIT HISTORIQUE.
L'ENTENTE EST AU DISEUR.

UN riche particulier avoit hérité d'une pendule, chef-d'œuvre de l'art. Avant qu'il en fût poſſeſſeur, elle avoit appartenu ſucceſſivement à des hommes faſtueux qui ne conſultoient jamais ſon cadran; elle tomba en partage à quelques autres, qui, par négligence, s'en rapporterent à leurs valets pour entretenir ſon mouvement: des mains mal habiles caſſerent le grand reſſort, & la machine n'indiqua plus l'heure. Elle étoit dans cet état lorſque le particulier, dont nous avons parlé, s'en vit poſſeſſeur par droit d'hérédité. Comme c'étoit un meuble de premiere néceſſité pour lui, il propoſa à différens horlogers, jugés très-habiles, de réparer le déſordre de cette mécanique. Les conſeils d'un habile

Genevois, qui avoit fait un traité profond sur l'art de l'horlogerie, contribuerent beaucoup à rendre le mouvement à ce cadâvre, si je puis m'exprimer ainsi, dont les rouages usés ou forcés par le frottement l'avoient fait tomber dans l'inaction, à la suite de ses déréglemens, comme un corps, fatigué par de longues débauches, s'affaisse tout-à-coup. Ce ne fut qu'avec beaucoup de peine que l'on parvint à faire mouvoir son aiguille; ses irrégularités fréquentes furent attribuées, par les horlogers qui y mirent la main, à la nouveauté de sa marche & à certains ressorts qui n'avoient point encore acquis le degré de souplesse que le tems devoit leur donner; telle qu'elle étoit, elle servoit à régler les heures de travail du propriétaire. Beaucoup de curieux vinrent la voir; la moitié l'admiroit exclusivement; l'autre moitié disoit: c'est un ouvrage détestable. A force d'en multiplier les rouages, disoient les uns, on lui a ôté toute sa valeur; & son existence ne peut avoir de durée: en engrenant savamment les dents de toutes ces roues, disoient les autres, on a donné à cette superbe machine une solidité indestructible. Les uns avoient raison, les autres n'avoient pas tort: tout dépend souvent du point d'où l'on part; & tel jugement peut être bon ou mauvais, parce

que l'on a admis une reſtriction, ou parce qu'on l'a rejettée. Quoi qu'il en ſoit, il ſe trouva des perſonnes aſſez bizarres pour ſoutenir qu'on ne pouvoit rien faire de mieux que de prendre un marteau, & briſer la machine pour en refaire une autre, & qu'il ne falloit conſerver aucune des anciennes pieces : ceux-ci vouloient qu'on en ſupprimât l'aiguille, comme inutile : ceux-là ſoutenoient qu'elle perdroit alors ſa deſtination, & que ce ne ſeroit plus qu'une mécanique étourdiſſante qui n'offriroit aucun but d'utilité; & à la ſuite de tous ces avis, chacun rentroit chez ſoi pour faire une diſſertation, plus ou moins ridicule, & toujours exagérée, pour prouver qu'il falloit la conſerver, pour affirmer qu'il falloit la détruire, pour propoſer des modifications, pour retrancher, pour ajouter un reſſort; c'étoit un chaos inextricable de raiſonnemens qui faiſoient perdre de vue la queſtion, qui n'éclairoient perſonne; & cependant la pendule alloit ſon train. Ceux qui avoient fait de gros traités, pour prouver démonſtrativement qu'elle s'arrêteroit avant ſix mois, furent déçus: ceux qui faiſoient imprimer chaque jour que ce mouvement ſeroit éternel, crioient & faiſoient crier: la pendule va & elle ira; malgré les gros traités, malgré les détracteurs du plus

ſublime ouvrage d'horlogerie qui ſoit ſorti de Geneve, qui le croiroit? tout l'empire ſe partagea ſur cette grande queſtion; & la fureur devint telle, qu'on s'aſſommoit les uns les autres, qu'on ſe fuſilloit, qu'on ſe calomnioit pour prouver qu'on avoit raiſon.

Les ouvriers, qui avoient été occupés à réparer, convenoient de bonne foi qu'il pouvoit y avoir dans leur ouvrage beaucoup d'imperfections, mais qu'ils laiſſoient à de plus habiles, qui pourroient venir après eux, le ſoin de les faire diſparoître.

Le malheur voulut, (car le malheur eſt une divinité malfaiſante qui préſide à tous les ouvrages des hommes) le malheur voulut, dis-je, que tous les jugeurs, qui ne ſont pas toujours des juges, formerent des compagnies; ces compagnies vinrent donc, montre en main, pour régler la pendule: il eſt dix heures juſtes, diſoit l'un; & il plaçoit l'aiguille ſur dix heures: il doit être dix heures cinq minutes, diſoit l'autre; & il avançoit l'aiguille: un troiſieme s'avançoit, & en préſentant ſa montre de Gréenham, ſoutint qu'il n'étoit que neuf heures cinquante-cinq minutes; & il fit rétrograder l'aiguille: un quatrieme la remit ſur dix heures, quoiqu'il ſe

fût écoulé dix minutes pendant la diſpute de ces meſſieurs : un cinquieme, un ſixieme, un centieme, un millieme, ceux même qui n'avoient pas de montre, tous enfin voulurent faire voltiger l'aiguille. Les horlogers qui étoient préſens maudiſſoient tous ces raiſonneurs qui mettoient leur doigt par-tout, qui gâtoient tout ; beaucoup d'entr'eux étoient devenus indifférens ſur le ſuccès de leur ouvrage : las des contradictions, ils s'éloignerent ; les plus courageux reſterent en place, & s'oppoſerent à l'indiſcrette manie de la tourbe qui vouloit arracher l'aiguille : une de ces compagnies ſur-tout, qui s'étoit formée dans ce deſſein, ſtimuloit les audacieux qui n'avoient pas de montre, qui n'avoient pas de ſouliers, qui n'avoient pas de chemiſe, qui n'avoient pas de culotte, qui n'avoient pas de quoi vivre enfin, pour qu'ils jettaſſent des pierres ſur le cadran, & les leur faiſoient diriger particuliérement ſur l'aiguille. Heureuſement une autre ſociété s'étoit formée pour la défendre, & ſuſpendre la fougue des aſſaillans qui n'avoient pas de montres ; ceux-là devinrent l'objet de la haine des premiers ; ils en furent calomniés, perſécutés ; leur courage triompha de toutes les attaques ; quelques factieux en grincerent des dents, ameuterent les ſous-monſtres pour un coup de

main ; le coup de main manqua. Nouveau triomphe : depuis ce moment on ouvre les yeux, chacun commence à dire tout haut : il faut que l'aiguille ſoit conſervée, elle eſt indiſpenſable. Les méchans ne perdent pas de vue leur deſſein, mais ils ſont ſurveillés ; & il faut eſpérer, qu'en dépit d'eux, la machine ira, qu'elle ſe perfectionnera, & qu'à la fin on applaudira aux conſervateurs de l'aiguille.